



02 AVRIL 13

Quotidien Prov. avec dim. OJD: 189588

Surface approx. (cm²): 188

L'AIR DU TEMPS

Un jeu de mots vieux comme mes robes...

La linguiste Marie Treps consacre son dernier ouvrage au calembour. Sans blague...

Si, pour Victor Hugo, le calembour est « la fiente de l'esprit qui vole », pour Marie Treps, linguiste et sémiologue, c'est un jeu de langue qui permet de « feindre la bêtise pour mettre en valeur sa propre culture ». Tout un programme... Définition officielle : le calembour est un jeu de mots oral fondé sur l'homophonie et la polysémie et non pas sur l'homophobie et la Polynésie... Beaumarchais, Balzac, Proust, Perec et les surréalistes en étaient friands. En revanche, Voltaire – ce n'est pas sa faute – les taxait de « pire espèce du faux bel esprit ».

Dans son ouvrage Enchanté de faire votre plein d'essence (votre connaissance), Marie Treps s'intéresse à ce « bon mot qui joue avec la langue » mais aussi au kakemphaton ou encore pataquès – le calembour involontaire – du style : « Redorer le blouson de la France », « rat musclé » ou



« l'abbé ne fait pas le moine ». On parle alors de calembourde... Caïman la même chose.

Un pataquès fortuit mais spirituel peut devenir bien malgré lui un vrai calembour. Tel le fameux « vieux comme Héro de » transmuté en « vieux comme mes robes », ou « fier comme Artaban » devenu « fier comme un tapant » chez Balzac, « un petit banc » chez San Antonio, « un bar-tabac » chez Coluche et même... « un caban » dans la marine. Pas de quoi en faire tout un pataquès!

Dominique Garandet

Enchanté de faire votre plein d'essence! Marie Treps (La Librairie Malbert) 176 pages, 14,90 euros).